

encore durant mon séjour en Canada. Ces sortes de faveurs extraordinaires ne tiennent pas communément de place dans l'Histoire: et la plupart du monde y ajoutent peu de foy, comme il a paru par certains Livres de quelques Vies Canadiennes qu'on a données au Public: il nous suffit d'en connaître les particularitez dans le cloître, et de les croire pieusement, d'autant plus que nous avons reconnu depuis par les evenemens, la vérité de tout ce qu'il a plû à Dieu de decouvrir alors à ces premiers Apôtres."

Les dévots au pieux Frère Didace trouveront sans doute intéressant de se rappeler que le fervent Récollet fit sa consécration religieuse dans cette même église de Notre-Dame des Anges. C'est aussi le Père Le Clercq qui nous l'apprend. En 1677, "le Père Valentin le Roux, écrit-il, donna l'habit à Charles Bazire et Didace Pelletier qui servent encore avec édification dans le pays."

C'est ici le temps de recueillir les témoignages contemporains de nos compatriotes-amis. Si nous laissons subsister intactes leurs expressions élogieuses, c'est uniquement pour exalter le mérite de nos devancières, à qui revinrent tout honneur et toute gloire aux jours inoubliables de nos solennités monastiques.

EXTRAIT DU "COURRIER DU CANADA," DU 10 MAI 1893.

"Triduum à l'Hôpital-Général.

"Les dames religieuses de l'Hôpital-Général célébreront, la semaine prochaine, le deux-centième anniversaire de la fondation de leur communauté, si chère à tant de titres à l'illustre monseigneur de Saint-Vallier, aux familles des religieuses qui se sont succédées depuis deux siècles au monastère, à toute la nation franco-canadienne, qui a vu se dérouler à Notre-Dame des Anges quelques unes des pages les plus éloquentes de son histoire.

"Depuis deux cents ans, les religieuses de l'Hôpital-Général poursuivent leur œuvre de piété, de charité et d'humilité avec une persévérance, un esprit de sacrifice et un respect des traditions que l'on ne saurait trop admirer. On sait que l'Hô-